

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du mémoire de Master

Relation école-familles en contexte de migration

Représentations de l'école des parents kurdes ou comment les parents perçoivent la scolarité de leurs enfants.

Auteur	Mazlum Mavigök
--------	-----------------------

Directrice	Tania Ogay
------------	------------

Date	Décembre 2019
------	---------------

Introduction

Aujourd'hui, dans nos sociétés occidentales, la place de la famille à l'école est constamment remise en question. Les parents ne savent pas s'ils doivent s'impliquer dans la scolarité de leur enfant au point de remplacer l'enseignant ou s'ils doivent lâcher du lest pour pousser leur enfant vers une certaine autonomie. Cette étude a pour but de mettre en lumière les représentations scolaires des parents d'origine kurde dans le contexte législatif du canton de Fribourg. Ce travail vise à mieux comprendre cette relation famille-école, plus particulièrement les moyens mis en place par les parents kurdes pour aider leur(s) enfant(s) durant leur scolarité.

La question de recherche qui a fait office de fil rouge pour cette étude est la suivante :

Comment les parents d'origine kurde du canton de Fribourg perçoivent-ils l'école de leur enfant ? Que cela implique-t-il pour leur relation avec l'école de leur enfant ?

L'avenir des sociétés modernes se construit sur une mosaïque de cultures différentes, qui se distinguent par leurs pratiques mais qui doivent cohabiter pour éviter tout éclatement social. Abdallah-Preteceille (1997), auteure d'un article en 1997 concernant une éducation à l'altérité dans une société qui lui semblait déjà en profonde mutation, avance que : « Les « évidences » et les implicites, notamment culturels, sont de moins en moins partagés et doivent, par conséquent, faire davantage l'objet d'explication et d'objectivation dans le cadre même des actions et des interactions. » (Abdallah-Preteceille, 1997, p. 123).

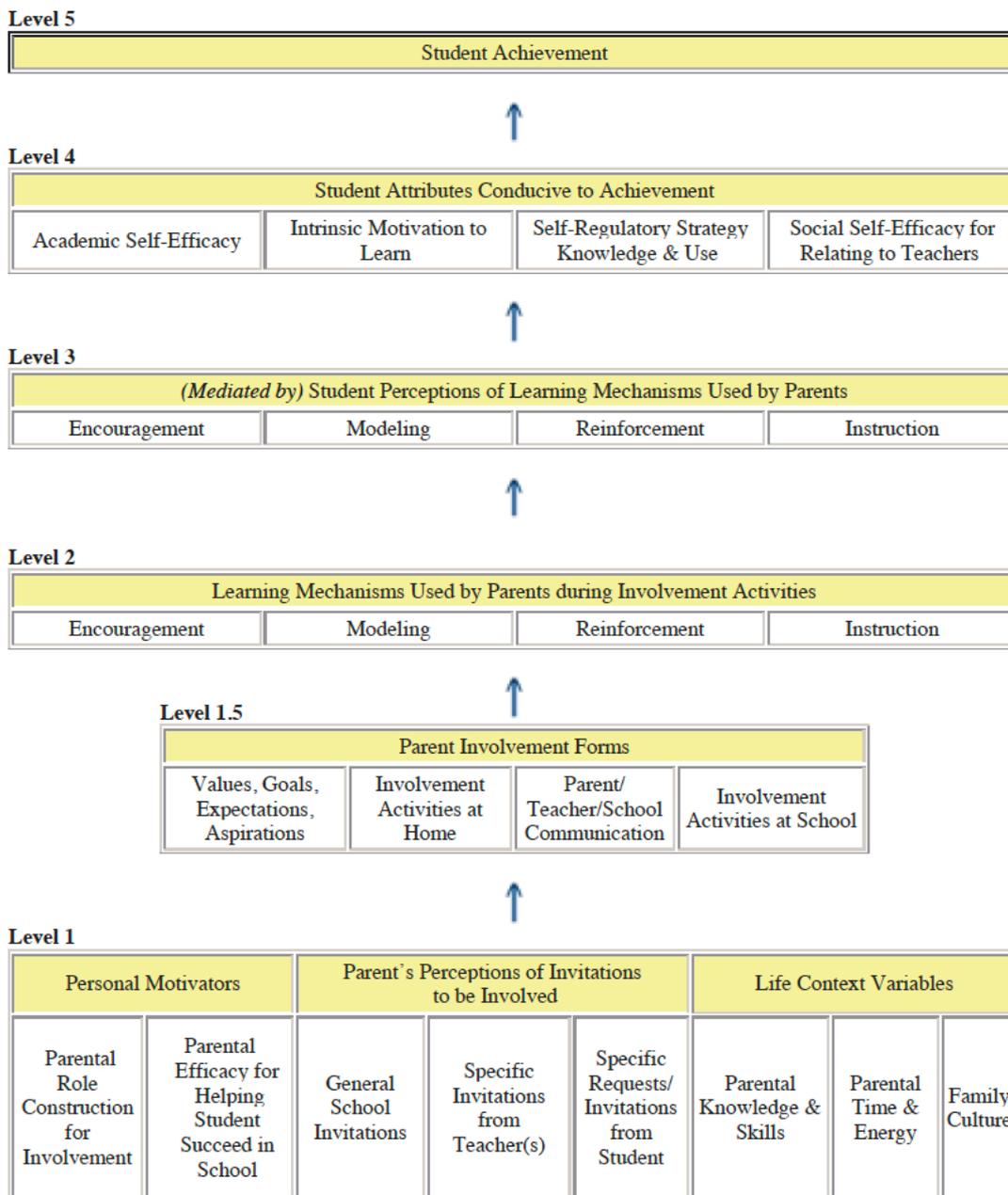
Un malentendu s'est installé au fur et à mesure entre l'école et les familles qui se pointent mutuellement du doigt pour désigner un responsable en cas de problèmes scolaires ou de comportement (Akkari & Changkakoti, 2009)

En ce qui concerne l'implication parentale, elle est reconnue par de nombreux auteurs, surtout dans la littérature anglophone, comme un facteur de réussite à l'école. Dans la revue québécoise *Vie pédagogique* parue en 2003, Deslandes et Bertrand (2003) publient un article faisant une mise au point sur l'état des connaissances sur les relations école-famille. Dans cet article, les auteurs exposent, entre autres, les effets très bénéfiques de l'implication parentale.

Nous nous sommes reposés sur le modèle de Hoover-Dempsey (2005) pour concevoir le guide d'entretien semi-dirigé avec les parents d'élèves et analyser le contenu de ces derniers.

Why is parent involvement important?

Hoover-Dempsey & Sandler Model of the Parental Involvement Process



Hoover-Dempsey & Sandler, 1995, 1997, 2005, 2010.

Figure 1 : Modèle du processus de participation parentale (Walker, Shenker, & Hoover-Dempsey, 2010). Pouvant être consulté en ligne : <http://www.parent-institute.com/pdf-samples/h-d-and-s-model.pdf>

Méthode

Cette partie du travail s'est principalement reposée sur l'ouvrage de Marie-Fabienne Fortin et Johanne Gagnon *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (2005), qui est une référence en ce qui concerne les méthodes de recherche dans le domaine des sciences humaines.

Nous avons choisi la recherche qualitative, dans le cadre de ce travail, pour sa force à pouvoir comprendre les perceptions des personnes. Un guide d'entretien semi-dirigé a été établi avant d'aller à la rencontre des parents kurdes du canton de Fribourg. Ce guide d'entretien a été modifié au fur et à mesure de l'avancée de l'enquête. Des questions plus pointues y ont été ajoutées et d'autres, considérées moins importantes, ont été supprimées. Tous les parents interrogés ont fait preuve d'une grande ouverture d'esprit, certains nous ont même aidé à trouver d'autres parents prêts à échanger sur leur parcours de vie et leur vision de l'école.

Le choix de cette méthode découle du fait qu'elle permet ainsi de ne pas dénaturer la complexité d'une réalité et facilite la compréhension du chercheur, des représentations des parents kurdes sur le système scolaire de leurs enfants. Nous avons choisi également de privilégier cette méthode de collecte d'informations, car elle reflète mieux, à notre avis, le sens des propos échangés entre le chercheur et les différents participants.

Tous les entretiens ont été enregistrés sur un téléphone portable, puis transcrits dans un fichier Word. Une fois la saturation empirique atteinte, pour cette étude nous nous sommes arrêtés à sept parents, nous avons mis de l'ordre dans le contenu des entretiens à l'aide de matrices, puis nous avons analysé le contenu des matrices pour y tirer des informations exploitables.

Résultats

Chaque parent peut s'impliquer dans la scolarité de son enfant selon des motivations qui lui sont propres, mais pour simplifier l'analyse nous avons défini deux axes fondamentaux : la compréhension de leur rôle de parent et leur sentiment de compétence.

Tous les parents rencontrés ont partagé avec nous un ressenti positif sur la scolarité de leurs enfants, sauf une mère qui a eu l'impression de sentir un

désintérêt total, voire un abandon, pour les problèmes d'apprentissages et de comportements de ses enfants. Elle va même jusqu'à émettre des suspicions de racisme sur le corps enseignant fribourgeois. Tous les autres parents rencontrés ont une image positive de l'école à Fribourg, car ils ont l'impression d'être régulièrement informés de l'attitude de leur enfant en classe. Ils se sentent écoutés, leurs craintes apaisées et leurs attentes semblent être satisfaites.

Dans l'ensemble, tous les parents auraient voulu que leur enfant puisse aller loin dans les études, à savoir aller à l'université. Aucun parent ne nous a parlé de brevet fédéral, de HEG, de Haute École de Santé ou Sociale, ni même de maturité fédérale mais exclusivement d'université. Cette particularité est à relever, car elle montre les lacunes en termes de connaissances des différentes opportunités offertes en Suisse concernant les différentes filières de formation. Cela revient à sacraliser le mot « université », comme si c'était l'objectif ultime que d'aller à l'université. Soit les parents kurdes n'ont pas été informés des différentes voies pouvant mener à un statut social élevé, soit l'université est la seule institution qui a de la valeur à leurs yeux. Cela peut être problématique, car cette vision réduit le champ des possibles quant à la réalisation d'un projet professionnel.

Ce présent travail a permis de mettre en relief une « délégation assumée » (Favre, Jaeggi, & Osiek, 2004) de la part des parents kurdes à Fribourg. Ne comprenant pas toujours tous les tenants et aboutissants d'une scolarité régulière dans le canton de Fribourg, les parents accordent une confiance totale au système scolaire. Ensuite, l'aide des parents kurdes envers leurs enfants est très limitée, de par la barrière de la langue, des difficultés rencontrées dans le domaine didactique et également dans la compréhension des tâches demandées à l'élève. Cependant, malgré une aide peu efficace en matière didactique, les parents kurdes accordent une très grande importance au soutien affectif et moral. Tous les parents rencontrés, nous ont dit faire de leur mieux pour aider leur enfant, que ça soit en achetant un bureau, une lampe et du matériel scolaire ou alors en mettant en place un cadre de travail à la maison propice à leur réussite scolaire.

Conclusion

Cette étude a permis de mettre en lumière les représentations des parents kurdes du canton de Fribourg concernant l'école et la scolarité de leur enfant. Nous espérons avoir pu participer, à notre modeste échelle, à construire un pont entre l'école et les familles. Ces deux entités partagent une envie commune : favoriser le bien-être et la réalisation des générations futures.

Certes, le périmètre de cette étude est restreint, car nous nous sommes limités à interroger des parents habitant le canton de Fribourg, durant la seule année scolaire 2018/2019. On ne peut exclure que les résultats auraient été différents, si nous avions interrogé des parents kurdes issus d'un autre canton ou à une autre période. Toutefois, nous tenons à souligner la richesse et la qualité des entretiens réalisés avec chaque parent. Ils nous ont permis de porter un regard nouveau sur l'importante communauté Kurde de Fribourg.

Finalement, la thématique de la relation parents d'élèves d'origine étrangère-école continuera certainement à faire couler beaucoup d'encre à l'avenir. Nous espérons, cependant, qu'une part importante de cette encre écrive de belles pages de la réussite scolaire et de l'intégration réussie de cette jeunesse d'origine allogène, tenant la promesse d'un lendemain meilleur.

Bibliographie

- Abdallah-Preteille, M. (1997). Pour une éducation à l'altérité. *Revue des sciences de l'éducation*, 23(1), 123. <https://doi.org/10.7202/031907ar>
- Akkari, A., & Changkakoti, N. (2009). Les relations entre parents et enseignants, The relationship between parents and teachers : A review of recent research. *La revue internationale de l'éducation familiale*, (25), 103-130. <https://doi.org/10.3917/rief.025.0103>
- Deslandes, R., & Bertrand, R. (2003). L'état d'avancement des connaissances sur les relations école-famille : Un portrait global. *Vie pédagogique*, 126, 27-29.
- Favre, B., Jaeggi, J.-M., & Osiek, F. (2004). *Famille, école et collectivité*. Genève: SRED.
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitatives et qualitatives*. Montréal: Chenilière Éducation.
- Hoover-Dempsey, K. V., Walker, J. M. T., Sandler, H. M., Whetsel, D., Green, C. L., Wilkins, A. S., & Closson, K. (2005). Why Do Parents Become Involved? Research Findings and Implications. *Elementary School Journal*, 106(2), 105-130.
- Walker, J. M., Shenker, S. S., & Hoover-Dempsey, K. V. (2010). Why Do Parents become Involved in Their Children's Education ? Implications for School Counselors. *1, 14*, 27-41.